

## APPENDICE

## I

8 février 1787. Duplicata n° 1<sup>re</sup>.

Devant MACAO, le lendemain de notre arrivée, après 68 jours de traversée depuis notre départ de BATAVIA<sup>1</sup>.

MONSEIGNEUR,

Je m'empresse de vous envoyer la carte que j'ai fait dresser sous mes yeux de la route de la *Résolution* par les détroits de Macassar, Gilolo et Pitt. La seconde partie, où doit se trouver le reste de notre route jusques en Chine, et qui est également intéressante, parce que cette étendue de mers est peu connue, n'est pas terminée encore; dès qu'elle sera finie, j'aurai l'honneur de vous l'adresser avec le journal nautique de cette traversée, et j'y joindrai une instruction sur la manière de naviguer le long de la côté de Bornéo.

Je crois pouvoir assurer, Monseigneur, que ceux qui voudront suivre désormais la même route auront, avec ces différentes instructions, beaucoup plus de facilités que je n'en ai eu moi-même : sans cartes (car celles des Hollandais que j'aurai l'honneur de vous adresser, sont plus mauvaises qu'il n'est possible même de le supposer); sans cartes, dis-je, et sans renseignements, cette campagne a été très épineuse; je me suis trouvé dans des situations véritablement embarrassantes : environné d'écueils de toutes parts, au milieu desquels j'étois parvenu pendant une brume très épaisse, j'ai été pendant deux fois vingt-quatre heures cherchant un passage, et le seul que je pouvois espérer de rencontrer étoit précisément celui d'ou venoit le vent; enfin j'ai eu le bonheur d'en sortir. Arrivé jusques au Nord de Celebes, après avoir éprouvé des contrariétés étonnantes dans le détroit de Macassar, et

1. Archives du département des Affaires étrangères : *Indes Orientales, Chine, Cochinchine*, vol. V. Pièce 8.